

ÉVANGILE

**« Ils se saisirent du fils bien-aimé, le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne »
(Mc 12, 1-12)**

Alléluia. Alléluia.

Jésus Christ, témoin fidèle, premier-né d'entre les morts,
tu nous aimes, et par ton sang tu nous délivres du péché.

Alléluia. (cf. Ap 1, 5ab)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 12, 1-12)

En ce temps-là,

Jésus se mit à parler en paraboles aux chefs des prêtres, aux scribes et aux anciens :

« Un homme planta une vigne, il l'entoura d'une clôture,
y creusa un pressoir et y bâtit une tour de garde.
Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage.

Le moment venu, il envoya un serviteur auprès des vigneron
pour se faire remettre par eux ce qui lui revenait des fruits de la vigne.
Mais les vigneron se saisirent du serviteur,
le frappèrent, et le renvoyèrent les mains vides.

De nouveau, il leur envoya un autre serviteur et celui-là, ils l'assommèrent et l'humilièrent.
Il en envoya encore un autre et celui-là, ils le tuèrent.
puis beaucoup d'autres serviteurs : ils frappèrent les uns et tuèrent les autres.

Il lui restait encore quelqu'un : son fils bien-aimé.
Il l'envoya vers eux en dernier, en se disant : "Ils respecteront mon fils."

Mais ces vigneron-là se dirent entre eux :
"Voici l'héritier : allons-y ! tuons-le, et l'héritage va être à nous !"
Ils se saisirent de lui, le tuèrent et le jetèrent hors de la vigne.

Que fera le maître de la vigne ?
Il viendra, fera périr les vigneron, et donnera la vigne à d'autres.

N'avez-vous pas lu ce passage de l'Écriture ?
*La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! »*

Les chefs du peuple cherchaient à arrêter Jésus, mais ils eurent peur de la foule.
Ils avaient bien compris en effet qu'Il avait dit la parabole à leur intention.
Ils le laissèrent donc et s'en allèrent.

Ne se préoccuper ni des louanges ni des mépris provenant des créatures.

Aujourd'hui, j'ai médité sur les dangers pour nos âmes provenant des louanges humaines.
Alors que je m'examinais
pour voir s'il y avait en moi complaisance face aux louanges humaines,

Jésus m'a dit:

« Lorsqu'un cœur est rempli de la connaissance de soi,
- les louanges des hommes sont comme les vagues de la mer
- qui montent et débordent, mais sans jamais dépasser leurs frontières.

Quand les louanges font entendre leurs clameurs et s'approchent du cœur,
-voyant que celui-ci est entouré des murs solides de la connaissance de soi,
-elles n'y trouvent pas de place et
-se retirent sans causer de dommages.

Tu ne dois accorder aucune importance ni aux louanges ni aux mépris provenant des créatures.»